

# L'émergence d'un jeune astronome (1954-1964)

Pierre Léna

*Dans le tourbillon de la vie - Un hommage à François Roddier*  
Observatoire de Paris, 6 Juin 2025

# François, après son baccalauréat MathElem, entre au Lycée Janson-de-Sailly à Paris, en classe préparatoire

1954 - 1955



Georges GUINIER (1908-1993)

67620

La MathSup « Atomique »

Photo : archives P. Léna

Si le succès est indéniable, il semble paradoxal. On peut s'étonner que de bons élèves se soient engagés dans la voie nouvelle, alors qu'ils ne pouvaient tabler que sur des promesses orales, au demeurant assez vagues surtout pour ceux qui entrèrent en 1954 dans la classe nouvelle de Mathématiques Supérieures; ajoutons que leur succès scolaires faisaient présager une brillante réussite dans la voie traditionnelle des Spéciales. Pour comprendre leur choix, il faut d'abord évoquer l'atmosphère de l'époque, où les préoccupations majeures des jeunes étaient totalement différentes de celles qui dominent actuellement, trente ans plus tard. Tout adolescent d'alors savait que, une fois diplômé d'une école d'ingénieurs ou titulaire d'une licence de physique ou de chimie, il se verrait offrir plusieurs situations entre lesquelles il choisirait la plus intéressante. Le sachant aussi, les parents n'avaient pas de raisons pour s'opposer au choix par leur fils d'une voie certes un peu aventureuse, mais aussi très probablement prometteuse d'avenir.

non celle d'une erreur d'orientation. Mais, pour la majorité des élèves, la raison déterminante fut leur goût pour les sciences physiques, goût qu'ils avaient déjà manifesté les années antérieures, notamment en faisant de longues et fréquentes visites au Palais de la Découverte ou encore en participant à un club scolaire d'astronomie. Ils étaient attirés par la recherche dans le domaine des sciences physiques plus que par une carrière d'ingénieur à laquelle leur semblait normalement conduire les classes traditionnelles de Spéciales. Ainsi s'explique que cette classe ait surtout fourni des chercheurs et des enseignants, alors que l'un de ses promoteurs, Jean Debieussé, avait en vue la rénovation du début de la formation des ingénieurs. Toutefois, ce but primitif a peut-être été atteint indirectement, dans la mesure où la classe nouvelle du lycée Janson-de-Sailly a ouvert une voie qui a été ultérieurement suivie par les autres Spéciales. Mais ce qui est incontestable, c'est que sa réussite est due au fait qu'elle a attiré des jeunes gens de valeur qui n'étaient pas sensibles au prestige de l'École Polytechnique.

Extrait de G. Guinier, in Bulletin de l'UdPPC, vers 1991

LA CONSTRUCTION  
DU  
TÉLESCOPE D'AMATEUR  
II<sup>e</sup> ÉDITION

PAR  
Jean TEXÈREAU  
Ingénieur du Laboratoire d'Optique de l'Observatoire de Paris  
Président de la Commission des Instruments de la Société Astronomique de France

PRÉFACE  
DE  
André COUDER  
Membre de l'Académie des Sciences et de l'Institut des Langues et  
Lettres, l'Institut de l'Observatoire de Paris



SOCIÉTÉ ASTRONOMIQUE DE FRANCE  
23, rue Serpente, PARIS (VI<sup>e</sup>)

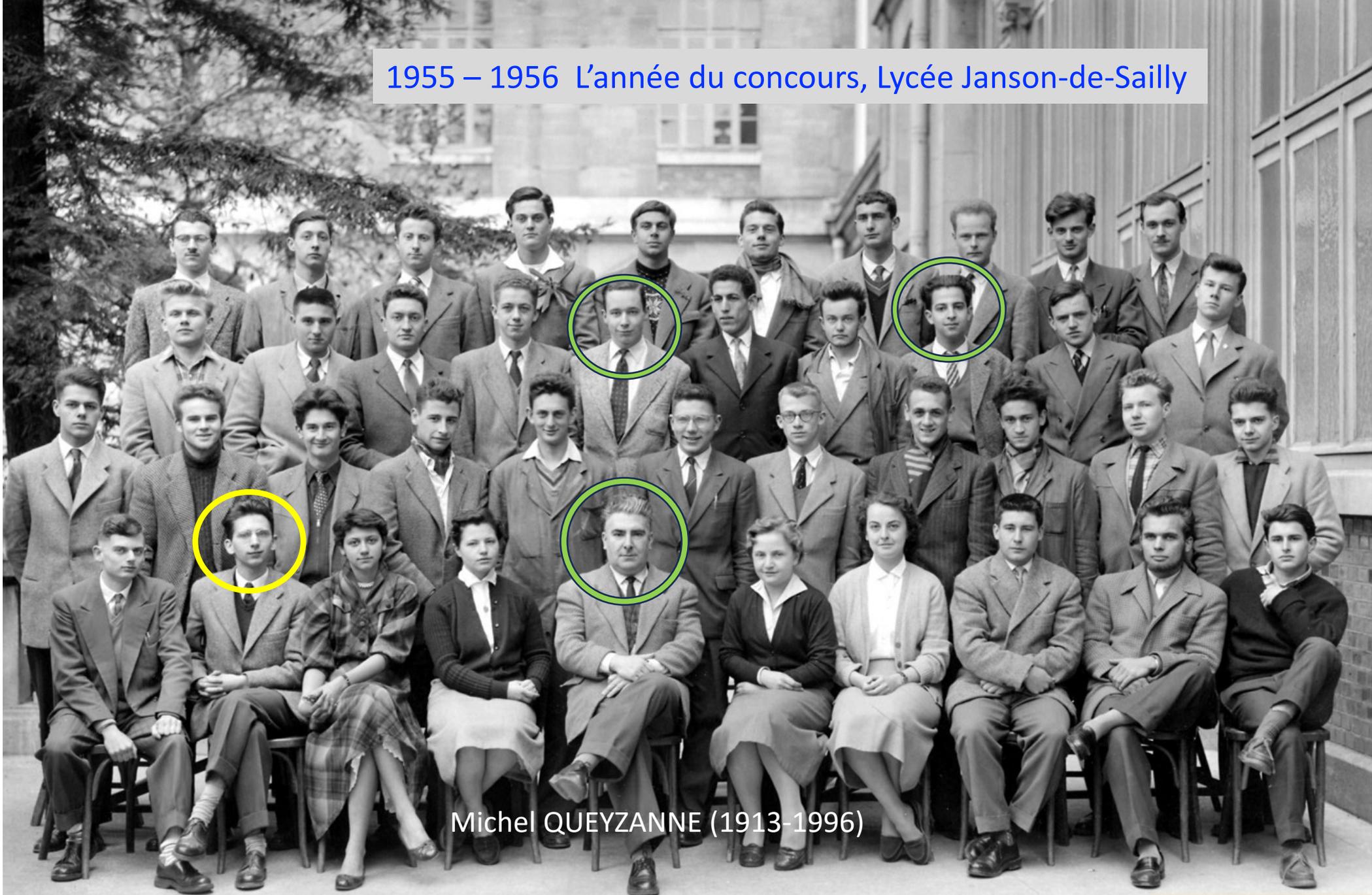


Arnay-le-Duc  
Chez la marraine de François  
Été 1955

Pierre-Yvan Gal

Photo : archives P. Léna

1955 – 1956 L'année du concours, Lycée Janson-de-Sailly

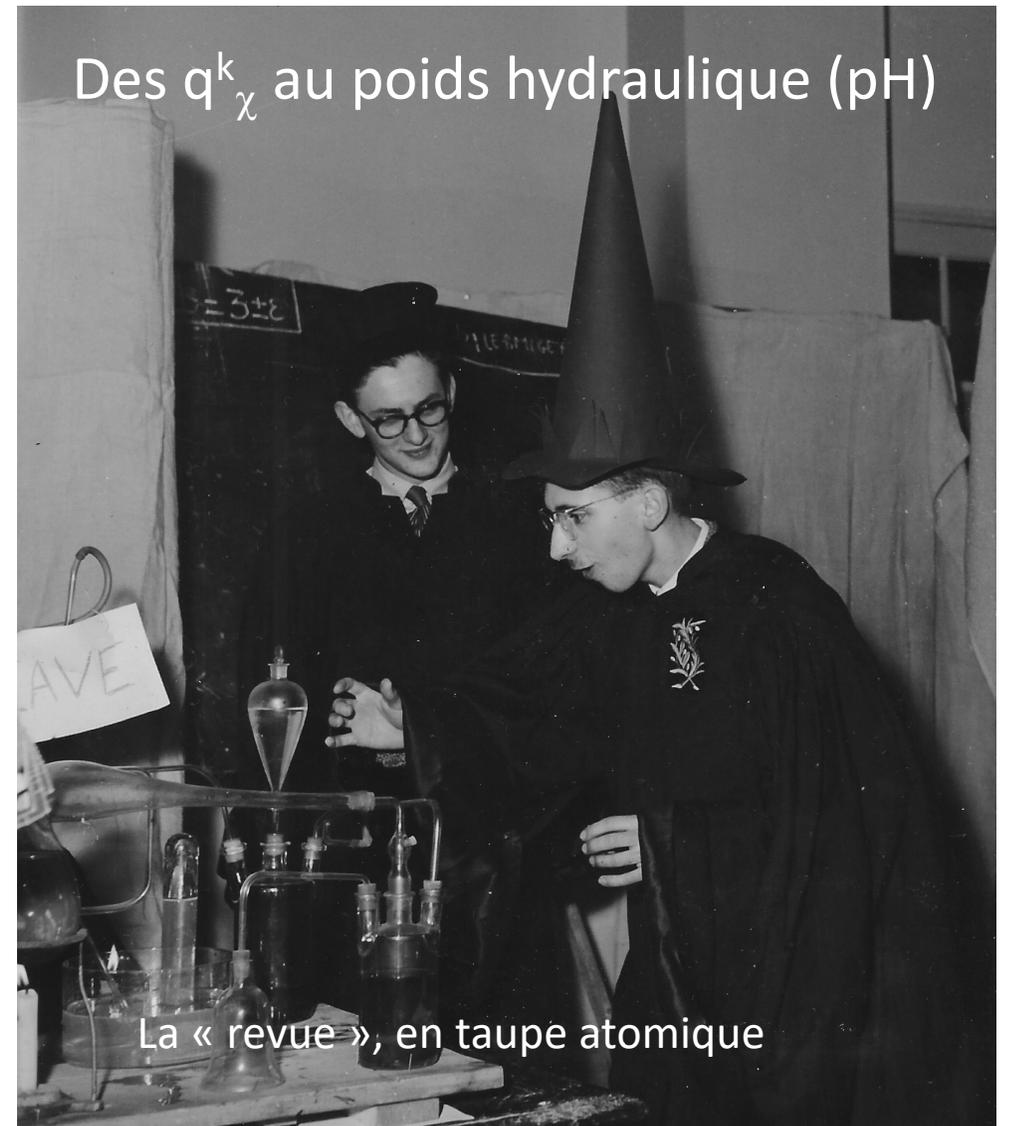


Michel QUEYZANNE (1913-1996)

Moments de détente !



Fête de classe, en Hypotaupe atomique



Des  $q^k_\chi$  au poids hydraulique (pH)

La « revue », en taupe atomique



Cour aux Ernests, parmi les gloires ...

## Rue d'Ulm...



Rudes souvenirs d'acide nitrique !

Bal de l'Ecole, novembre 1956, la Turne 6... à l'envers !



Photos : archives P. Léna

Mars 1959, Diplôme d'études supérieures  
Colomb-Béchar, Sahara



La fusée Véronique au CIES



De gauche à droite, Schneider, JeB, Courtès, Marie-Lise, Delache, Cohen-Tannoudji, Gal,  
Maguery, Rodier, Léna

## L'entrée dans le métier..

- 1959 Diplôme d'études supérieures
- 1960 Agrégation de sciences physiques
- 1962 Chargé de recherches au CNRS (Service d'Aéronomie, Verrières-le-Buisson)
- 1965 Visiting scientist Kitt Peak National Observatory, Tucson, Arizona
- 1965 Professeur à l'Université de Nice

### 1961 Precise Observation of the Profile of the Fraunhofer Strontium Resonance Line. Evidence for the Gravitational Red Shift on the Sun

[J. E. Blamont](#) and [F. Roddier](#)

Phys Rev Lett 15 Dec 1961

### 1965 Etude à haute résolution de quelques raies de Fraunhofer par observation de la résonance optique d'un jet atomique

Thèse de Doctorat d'Etat, Université de Paris, 1965

We first recorded, on one side of the line, with a given magnetic field, the intensity fluctuation; it seems nearly periodic. The total observation time (42000 sec) divided by the number of maxima or minima observed (140) led to an average "period" of 300 sec  $\pm$  10 sec. This is near 299 sec given by Leighton, Noyes, and Simon (1962) and a little higher than 250 sec given by Evans and Michard (1962a).

